Les Nouvelles du REHNam

N° 57 – mars 2023

L'invité du mois : Olivier Sartenaer *

ChatGPT : du baratin à une opportunité pédagogique ?

* *Département Sciences-Philosophies-Sociétés de la Faculté des sciences et institut Esphin*

La récente mise à disposition gratuite et généralisée de ChatGPT, cette « intelligence conversationnelle » développée par OpenAI, a fait l'effet d'une véritable bombe médiatique (davantage que scientifique ou technique, l'outil étant déjà bien connu des spécialistes depuis plusieurs années). Si l'outil impressionne et surprend, c'est qu'il a été conçu – et surtout massivement entraîné – dans le but d'exceller dans l'imitation du langage humain, avec pour effet de créer l'impression (bien sûr fausse) que dialoguer avec l'outil nous confronte à une certaine « intelligence ».

Bien sûr, quoiqu'on pense de l'outil en question, il est impossible aujourd'hui d'en ignorer l'existence, en particulier dans les domaines où la génération de texte occupe une place prépondérante (publicité, journalisme… et bien sûr enseignement). Dans le contexte de l'université, il n'est donc pas étonnant que l'arrivée de ChatGPT a suscité de vives réactions, allant de l'interdiction pure et simple (et à mon avis mal avisée) à l'intégration et la récupération critique comme nouvel outil pédagogique avec lequel, de toute façon, il va falloir apprendre à composer. C'est visiblement – et fort heureusement à mon sens – la seconde voie que l'UNamur a privilégié, en se laissant bien sûr le temps de la réflexion et de l'expérimentation. À cet égard, différents enseignants ont déjà pris à cœur d'intégrer l'outil, et cela selon des modalités diverses et variées, dans leurs enseignements du second quadrimestre. Il s'agit là pour beaucoup d'une sorte de « laboratoire » afin d'éprouver les diverses manières avec lesquelles ce nouveau venu technologique – après la calculatrice, Internet et Wikipédia, pour ne citer que ceux-ci – pourrait enrichir leurs apports pédagogiques aux étudiants.

Dans mon propre cas de figure, j'ai rapidement réalisé le besoin (et l'opportunité) d'introduire l'outil dans mon cours d'histoire des sciences (à destination des scientifiques de bloc 2, essentiellement), notamment dans la mesure où l'évaluation y prend la forme d'un rapport de recherche (qui prête donc très bien le flan, de par sa dimension purement textuelle, à l'exploitation abusive de ChatGPT). Après avoir familiarisé quelque peu les étudiants avec l'outil, et cela en leur montrant, notamment, que les textes qu'il produit n'ont aucune visée de vérité (à l'inverse par exemple de Wikipédia, ce qui fait dire à de nombreux spécialistes que ChatGPT est le producteur universel de « bullshit », c'est-à-dire de baratin), je les encourage à l'exploiter comme une source parmi d'autres (interviews, archives, livres, etc.). À cet égard, il leur est demandé de consigner dans leur rapport toutes leurs interactions avec l'outil, sur le modèle, par exemple, de la retranscription d'interviews. Dans un second temps – et c'est là le véritable enjeu pédagogique visant des capacités cognitives de rang supérieur auxquelles seuls les humains ont encore aujourd'hui (et jusqu'à preuve du contraire) accès –, il incombe aux étudiants de contextualiser, problématiser et surtout évaluer les outputs de ChatGPT, et ceci à la manière des enquêteurs en herbe qu'ils sont, c'est-à-dire en recoupant le baratin produit par l'outil avec des sources indépendantes afin d'identifier, au sein de celui-ci, ce qui relève du justifié (et donc possiblement vrai ou vraisemblable) ou, au contraire, du gratuit, frivole ou tout bonnement, et pour le dire platement, du « à côté de la plaque ».

À ce petit jeu (à la dimension potentiellement ludique), ce sera, je l'espère au final, d'une pierre deux coups. Non seulement les étudiants auront appris à désacraliser l'outil, passée leur première impression très compréhensible de fascination. Mais, en outre, ils auront appris à travailler en véritables penseurs critiques, ce qui est bien au fond l'enjeu de toute cette machinerie.

La vie du REHNam

Vendredi 24/03, à l'Arsenal à 13.45, *Les arcanes décisionnelles européennes : de la théorie à la pratique…*, conférence de Marie Donnay, diplômée de notre université et *Head of Unit Resolution and Deposit Guarantee European Commission - Directorate General for Financial Stability, Financial Services and Capital Market Union*, qui décrira la genèse des directives et règlements européens ainsi que le déroulement du

Éditeur responsable : Pierre Devos, Président du REHNam, pierre.devos@unamur.be

processus co-législatif et dévoilera la petite histoire et le dessous des cartes du cadre réglementaire de gestion de crises bancaires en Europe et le long chemin vers l'union bancaire. La conférence sera précédée à 10.00 d'une séance du bureau du REHNam et d'un apéritif et d'un déjeuner à 12.00. L'accès à la conférence est gratuit et, pour les personnes qui s'inscrivent au repas, la participation aux frais est de 30 euros (à verser au compte BE10 2500 0740 2704 de l'Unamur avec la mention : NOM et PRENOM, CPO 4945850 REHNam, repas du 24 mars 2023). Pour faciliter l'organisation, merci à ces personnes de signaler aussi leur participation à Pierre Devos (pierre.devos@unamur.be) pour le 8 mars.

Jeudi 23/11 : colloque annuel ayant pour thème en 2023 « Faire l'Europe ». Bloquez cette date dès maintenant.

Brèves de l'Université

L'UNamur surprise de ne pas se voir accorder le Master de spécialisation en médecine générale

Selon notre Rectrice, nous n'avons d'autre choix que de prendre acte de cette décision ministérielle. Ce projet de codiplomation avec l'UCLouvain et en coorganisation avec l'Université de Luxembourg ne demandait pourtant que peu d'investissement que les partenaires étaient prêts à assumer. Et l'impact sociétal nous semblait en valoir la peine tant pour la population concernée que pour la santé publique. Nous pouvions, par ailleurs, capitaliser sur la collaboration étroite avec le réseau des médecins généralistes des provinces concernées, et avec le CHU UCL Namur, hôpital universitaire déjà existant sur le territoire. Ces collaborations vont bien évidemment se poursuivre et se développer dans toute une série d'autres projets.

Une nouvelle collaboration académique de l'UNamur avec le Bénin

En janvier dernier, le Professeur Romain Houssa de l'UNamur a conduit une délégation belge pour la formulation d'un nouveau programme d'appui institutionnel (AI) de l'ARES à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin. Ce programme pluridisciplinaire vise à renforcer les collaborations entre les chercheurs de la FWB et le Bénin ainsi que d'autres pays de cette région ouest africaine, notamment au Togo, au Niger ou au Burkina-Faso.

Annonces

Le 09/03, de 19.00 à 21.00 dans l'auditoire Adam Smith, conférence grand public *Le retour du loup en Région wallonne* donnée par Alain Licoppe, responsable du « réseau loup » au SPW.

Trois cours-conférences interactifs par Lucie Cluzel-Métayer, titulaire de la Chaire Francqui 2022-3 de la Faculté de droit et du Namur Digital Institute/Crids :

- Le 09/03, de 13.30 à 16.00 dans l'auditoire D02 de la Faculté de droit, *Justice numérique : les robots vont-ils remplacer les juges ?*
- Le 10/03, de 9.30 à 12.30 dans l'auditoire E14 à la Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion : *Les algorithmes, de nouveaux décideurs publics ?*
- Le 17/04, de 13.30 à 16.00 dans l'auditoire D02 de la Faculté de droit : *Vulnérabilités et numérique : numérisation rime-t-elle avec exclusion ?*

Dans le cadre du projet NHNAI, trois soirées débats sur le thème *Quand la démocratie rencontre l'intelligence artificielle et les neurosciences* se tiendront dans l'espace culturel Quai 22, de 18.00 à 20.30 :

- Le 10/03 : échange sur les impacts de ces nouvelles technologies sur la démocratie
- Le 13/03 : échange sur les impacts de ces nouvelles technologies sur l'éducation
- Le 16/03 : échange sur les impacts de ces nouvelles technologies sur la santé

Tout citoyen qui le souhaite est cordialement invité à y participer et peut s'inscrire via le formulaire suivant https://forms.office.com/pages/responsepage.aspx?id=tMUxX-jyckeN1vJoA3seym-VUk81pvdJvpkHef_r03BUQ1I5MFNHU0dKSzJPOU9RSDc1TjJSS0FCTS4u

Le 16/03, colloque *Complexité et émergence : du cosmos à la spiritualité et à la religion* organisé par le Centre universitaire Notre-Dame de la Paix de l'Institut Esphin et consacré aux différentes formes que prend la question des origines et de l'émergence selon des domaines spécifiques : la cosmologie, la biologie, la spiritualité, la morale et la religion. Contact : nicolas.monseu@unamur.be. Pour plus d'informations, https://agenda.unamur.be/upevent.2023-03-01.5228422344